

Gabrielle Wittkop 1920-2002, née Gabrielle Ménardeau, est un homme de lettres, née le 27 mai 1920 à Nantes en Loire-Atlantique et morte le 22 décembre 2002 à Francfort-sur-le-Main dans le district de Darmstadt.

Gabrielle Ménardeau a 20 ans dans le Paris occupé, quand elle rencontre un déserteur homosexuel qui a le double de son âge, l'intellectuel Justus Wittkop, qui deviendra son mari. Après-guerre, le couple s'installe en Allemagne, elle adopte la langue allemande pour certains de ses travaux, mais toutefois toute son œuvre littéraire sera écrite en français.

Gabrielle Wittkop a vécu dans la langue et le beau style français et est morte en homme libre, atteint d'un mal incurable, elle s'est suicidée le 22 décembre 2002.

« *La marchande d'enfants* »

" *Je suis heureuse que ma vie soit libre, amoral et inutile* ",

Aussi libre qu'elle se pensait, elle a refusé de son vivant de publier ce roman terminé dans les années 70, c'est ainsi que je n'ai pu le lire qu'une année après sa mort, soit plus de trois décennies après, en 2003 quand les éditions Verticales l'ont fait paraître.

Pourquoi ? trois décennies... pour la raison que le livre est encore plus dérangeant que son roman paru en 1972 « *Le Nérophile* ».

« Dans une série de lettres s'échelonnant entre mai 1789 et août 1793, Marguerite Paradis, tenancière d'un bordel d'enfants pour libertins, expose à son amie Louise, qui désire ouvrir le même type de commerce à Bordeaux, les divers tracasseries auxquels il lui faudra se confronter pour faire tourner sa maison. »

Précis de cruauté, roman historique qui nous fait entendre les fracas de la révolution. Roman au style superbe d'une grande acuité sociologique où un monde remplace un autre mais où les avilissements, les perversions, les atrocités demeurent, « *La Marchande d'enfants* », c'est au bonheur des ogres, où on se replet d'enfants de nourrissons. Où on cherche à exaucer les fantasmes les plus abjectes, les instincts les plus vils, puisqu'on a les moyens de se les offrir et que cela ne sera pas suivi de sanctions, attendu que *la Marchande* se fera fort de vous débarrasser du « *Matériel* », le corps des enfants suppliciés...

Gabrielle Wittkop nous laisse face à notre effroi. Elle ne juge pas, elle nous donne à lire... comme elle écrivait : « J'ai voulu mourir comme j'ai vécu : en homme libre. »

Mamadou Mahmoud N'Dongo

Né en 1970 au Sénégal, Mamadou Mahmoud N'Dongo est un écrivain, dramaturge, photographe et cinéaste français. Il publie ses premiers textes à partir de 1997 *L'Histoire du fauteuil qui s'amouracha d'une âme, L'Errance de Sidiki Bâ, Bridge Road, El Hadj*. Depuis 2010, ses romans, récits et nouvelles paraissent chez Gallimard *La Géométrie des variables, Mood Indigo, Remington, Les Corps intermédiaires, Kraft, Golda Kane*, et au Serpent à Plumes *La Concordance des Temps* et ses pièces de théâtre aux éditions de la Cheminante *Empty, Station, X, Maintenant*. Il est le réalisateur de plusieurs films de fiction sélectionnés dans différents festivals : *Le Mangeur d'hélium, Solo, L'œil, Different Maps, Heidi H, Alors j'ai préféré la nuit...*